

Les fondeurs rongent leur frein

Par Raphaël Cand

MOLLENDRUZ | SPORT D'HIVER

Malgré les quelques flocons tombés cette semaine, les conditions ne sont pas (encore?) optimales pour chausser les skis.

«**B**en alors, vous en avez de la neige!» C'est l'esprit taquin que l'on fait notre entrée mardi matin dans la cabane de l'Association Mollendruz ski de fond. Pour la deuxième fois cette saison, une petite boucle de trois kilomètres a pu être tracée en haut du col et ses 1180 mètres d'altitude. Mais l'enthousiasme risque d'être de courte durée. «La limite pluie-neige va remonter à 1500 mètres», regrette le président Charly Buffet.

Ce retraité de Juriens prédit toutefois que cela ne sera pas la pire saison qu'il ait connue: «Il y a trois ans, nous n'avons eu que 50 heures de ratrak. J'espère tout de même que nous aurons un peu plus de chance ces prochaines semaines.»

Le manque de flocons n'est cependant pas suffisant pour entraver la bonne humeur présente



Le président de l'association Charly Buffet et le vice-président Jean-Paul Brasey gardent le sourire malgré une saison difficile. Cand

dans les locaux. Charly Buffet et le vice-président Jean-Paul Brasey, de Senarclens, soulignent la super ambiance régnant dans l'équipe de bénévoles qui s'occupent notamment du traçage et balisage des pistes. «Évidemment qu'avec l'évolution des conditions météorologiques, on s'interroge sur l'avenir de l'association et du

ski de fond au Mollendruz, confie Charly Buffet. Tant qu'il y a de la neige, on profitera. Et quand ce sera fini, ce sera fini.»

Une perspective qui ne ravit probablement pas les nombreux habitants du district de Morges et d'ailleurs aimant voir le col sous son beau manteau blanc. «Nous l'avons encore constaté à

la mi-décembre: dès qu'il y a un peu de neige, le parking affiche complet. La demande au sein de la population est très importante», affirme Jean-Paul Brasey.

Cette forte affluence n'est pas sans poser quelques problèmes aux responsables de l'association. «Environ 80% des gens sont des marcheurs, analyse le vice-

président. Une minorité d'entre eux se baladent sur les parcours damnés pour les fondeurs. Même si on parle d'un petit nombre de personnes, cela suffit malheureusement à détruire les pistes. Lorsque vous prenez une descente à 50 km/h et qu'il y a des trous, je vous promets que ce n'est pas rigolo. Et c'est parfois nous qui nous faisons

On s'interroge sur l'avenir du ski de fond au Mollendruz. Tant qu'il y a de la neige, on profitera

Charly Buffet, président Association Mollendruz ski de fond

brosser quand nous demandons à des piétons d'emprunter les chemins tracés à leur intention et de marcher au bord des itinéraires pour skieurs.» Les bénévoles font le maximum pour prévenir ces situations et assurer une bonne cohabitation entre les divers utilisateurs. «Mais il y a toujours quelques récalcitrants», déplore Jean-Paul Brasey.

Finances saines

Du point de vue financier, les conditions météorologiques actuelles ne mettent pas en péril l'association. Grâce aux cartes de saison précommandées par les fidèles, les quelque 50000 francs de frais annuels de fonctionnement sont presque couverts. «Heureusement, car si on devait compter sur les forfaits que l'on vend ces temps, cela serait compliqué», déclare le président. Les rentrées financières réalisées durant la pandémie et le soutien des communes environnantes du site ont par ailleurs permis d'assurer l'achat nécessaire d'une nouvelle dameuse, la précédente étant arrivée en fin de vie.

La pratique du ski de fond au Mollendruz se perpétue donc grâce à ces retraités passionnés. Qui espèrent encore quelques années enneigées. ■

Grippe aviaire: appel à la vigilance



AVICULTURE

Alors que des millions de volailles sont abattues en Europe, le vétérinaire cantonal vaudois rappelle les mesures qui s'imposent aussi aux aviculteurs amateurs.

«Influenza aviaire chez les oiseaux sauvages: Vous vous trouvez dans une zone de contrôle ordonnée par la police des épizooties.» Avec le sceau de la Confédération et un titre en grosses lettres sur fond rouge, une notice interpelle sur le site internet d'un village.

Elle s'adresse à la population au sens large, l'invitant à ne pas toucher d'oiseaux morts et à annoncer leur emplacement aux autorités. Mais elle vise aussi les personnes qui possèdent de

la volaille domestique. Parmi les recommandations, il s'agit d'empêcher le contact avec les oiseaux sauvages, détenir les canards, les oies et les autruches séparément, de limiter les sorties des oiseaux à un pré protégé d'un filet et finalement, de contacter un vétérinaire en cas d'animaux malades ou morts.

L'avis pourrait laisser croire que la bourgade – Villars-Sainte-Croix en l'occurrence, mais Lonay ou Saint-Prex affichent la même notice – abrite un foyer de grippe aviaire. Contacté, le vétérinaire cantonal vaudois Giovanni Peduto rassure: «En réalité, toutes les communes de Suisse ont été déclarées zones de contrôle.» Il rappelle qu'en novembre dernier, la Confédération a ordonné des mesures à l'échelle nationale après avoir détecté un cas de grippe aviaire chez un propriétaire de volailles amateur dans le canton de Zurich.

Dans le canton de Vaud, Giovanni Peduto explique que, dans un premier temps, des courriers ont été envoyés à quelque 2200 propriétaires de volailles. Mais ses services ratissent désormais plus large: «Nous avons récemment commencé à informer au niveau des communes, car certains petits aviculteurs ne sont pas recensés et n'ont pas pu recevoir ces informations. Nous essayons en particulier d'atteindre les personnes qui détiennent de l'ordre de deux à trois poules, par exemple. Nous voulons être actifs afin de détecter les cas précocement. Tout l'enjeu est d'éviter que la maladie ne s'introduise dans un cheptel et devienne hors de contrôle.»

L'Europe subit actuellement sa pire vague de grippe aviaire, avec 50 millions d'animaux abattus entre octobre 2021 et septembre 2022. En Suisse, cinq cas ont été détectés pour l'instant. Din/VQH

BRÈVES RÉGIONS

Ils ont touché le jackpot



JEUX DE LOTERIE |

Durant l'année 2022, 25 personnes ont empoché un ou plusieurs millions grâce au Swiss Loto. Le plus gros gain empoché a été de 43,1 millions de francs, pour une totalité se montant à 208,1 millions sur l'année. À l'EuroMillions, 14 Helvètes ont eu la chance de voir leur compte bancaire crédité d'un ou plusieurs millions. Le plus gros gain empoché se monte à 40,5 millions.

Une hausse saisonnière

CHÔMAGE |

Le canton de Vaud a vu son taux de chômage augmenter de 0,2 point et passer à 3,3% à la fin du mois de décembre 2022. Cette progression mensuelle est principalement liée à des facteurs saisonniers et concerne surtout les métiers de la construction. En comparaison avec décembre 2021, le taux de chômage est passé de 3,7% à 3,3%, soit une baisse de 0,4 point.

Les arbres témoins de la pollution

NATURE

Les arbres absorbent de minuscules particules de métal présentes dans l'air et le sol et les stockent dans leurs tissus.

«Une expérience a montré que les arbres stockent des nanoparticules – plus de mille fois plus fines qu'un cheveu humain – dans leur bois. Il peut s'agir de polluants, lorsqu'elles sont composées de métaux lourds toxiques comme l'aluminium ou le plomb, ou d'adjuvants industriels qui transportent des substances actives, par exemple dans les crèmes solaires ou les pesticides modernes», informe l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL). S'il était déjà connu que les plantes agricoles absorbent de telles particules, Paula

Ballikaya (en photo), doctorante au WSL, a voulu vérifier s'il en était de même pour les arbres. «Jusqu'à présent, on ignorait si les nanoparticules pénétraient dans les feuilles comme le font les polluants gazeux, et si oui, de quelle manière», explique-t-elle.

Pour leur expérience, Paula Ballikaya et ses collègues ont pulvérisé en laboratoire des nanoparticules d'or sur de jeunes hêtres et pins sylvestres. «Ils ont choisi d'utiliser ce métal, car il ne nuit pas aux arbres et est facilement détectable dans les tissus végétaux, détaille le WSL. Après une vingtaine de jours, ces nanoparticules étaient présentes non seulement dans les feuilles, mais aussi dans le tronc et les racines.»

Et l'institut d'assurer: «Cette expérience ouvre ainsi des possibilités pour détecter la pollution de l'environnement ou même pour y remédier un jour.»

JDM

